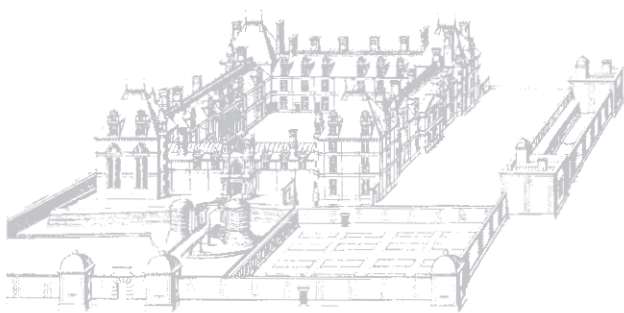


Guide de visite

Château d'Écouen

Musée national de la Renaissance





salle historique

Les salles dont la destination, à la Renaissance, est connue et qui conservent une partie de leur décor d'origine sont qualifiées de salles historiques.



salle muséale

Les salles qui présentent des œuvres réunies par typologies et/ou techniques sont qualifiées de salles muséales.

Ce guide vous permet de découvrir le château et les collections du musée au fil de vos envies. Chaque salle vous est présentée mais il n'y a pas de parcours fléché. Pour plus de renseignements, des fiches de salle sont à votre disposition.

À partir de 11h30 le matin et 16h30 l'après-midi, nous vous conseillons de commencer par les salles du deuxième étage pour anticiper l'heure de fermeture.

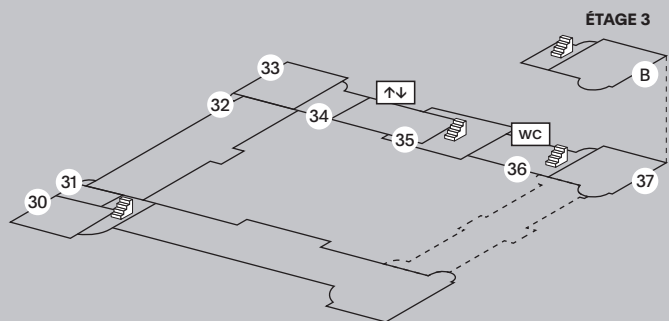
Bonne visite!

Certaines salles sont susceptibles d'être fermées et des œuvres peuvent avoir été déplacées pour des raisons d'exposition temporaire.

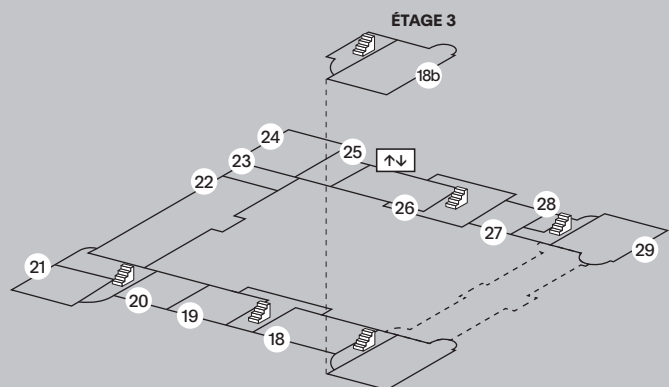
Les mots suivis du symbole [->] sont définis dans le glossaire à la fin du guide.

L'une des missions du musée est de veiller au bon état de conservation des œuvres exposées. Certaines, comme les livres et les tapisseries, sont plus fragiles que d'autres. C'est pourquoi l'éclairage est limité dans certaines salles et l'utilisation du flash interdite.

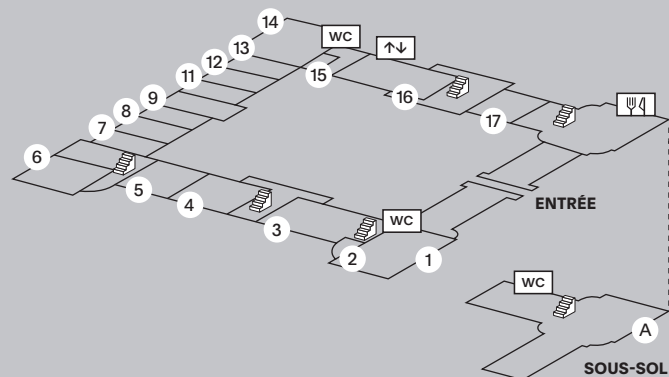
Étage 2



Étage 1



Rez-de-chaussée



30	Orfèvrerie européenne	salle muséale
31	Grès allemands	salle muséale
32	Galerie des arts du feu	salle muséale
33	Cassoni	salle muséale
34	Palier de la Chambre des comptes	salle muséale
35	Céramique française	salle muséale
36	Vitraux religieux	salle muséale
37	Céramique d'Iznik	salle muséale
B	Salle des Tissus	salle muséale

18	Appartement du Connétable	salle historique	salle muséale
18b	Bibliothèque du Connétable	salle historique	salle muséale
19	Antichambre de Madeleine de Savoie	salle historique	salle muséale
20	Chambre de Madeleine de Savoie	salle historique	salle muséale
21	Salle d'Abigaïl	salle historique	salle muséale
22	Galerie de Psyché	salle historique	salle muséale
23	Cabinet du Roi	salle historique	salle muséale
24	Chambre du Roi	salle historique	salle muséale
25	Escalier de la Chambre des Comptes	salle muséale	
26	Grande salle du Roi	salle historique	salle muséale
27	Cuir de Scipion	salle muséale	
28	Vitraux du château	salle muséale	
29	Broderies de l'Arsenal	salle historique	salle muséale

1 2	Chapelle et sacristie	salle historique	salle muséale
3	Armes et armures	salle historique	salle muséale
4 5	Cuisines du château	salle historique	salle muséale
6	Cuir des Héros Romains	salle historique	salle muséale
7 8	Boiseries et mobilier du XVI ^e au XVII ^e s.	salle muséale	
9 11	Petite sculpture et art du métal	salle muséale	
12 13	Instruments scientifiques et techniques	salle muséale	
14 15	Appartement de Catherine de Médicis	salle historique	salle muséale
16			
17	Sculptures	salle muséale	
A	Appartement des Bains	salle historique	salle muséale

ASCENCEURS
 TOILETTES
 RESTAURANT
 ESCALIERS

Ce guide vous permet de découvrir le château et les collections du musée au fil de vos envies. Chaque salle vous est présentée mais il n'y a pas de parcours fléché. Pour plus de renseignements, des fiches de salle sont à votre disposition.

À partir de 11h30 le matin et 16h30 l'après-midi, nous vous conseillons de commencer par les salles du deuxième étage pour anticiper l'heure de fermeture.

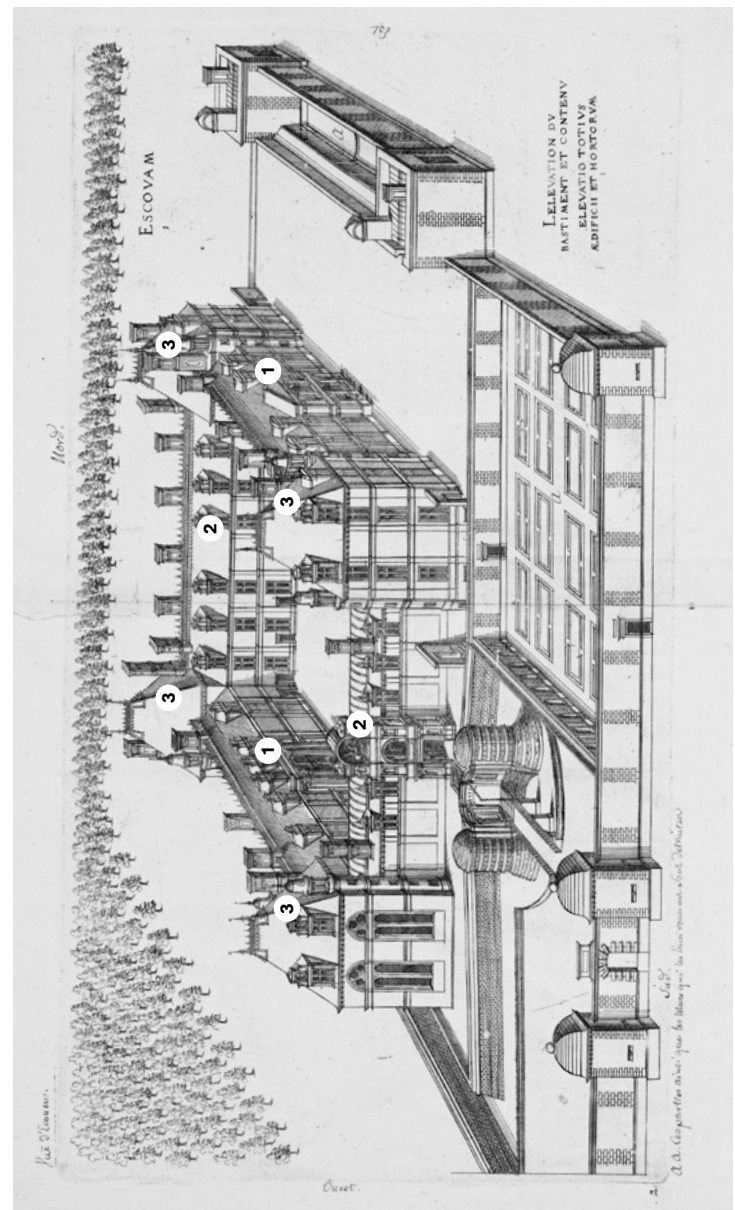
Bonne visite!

Le château

salle historique

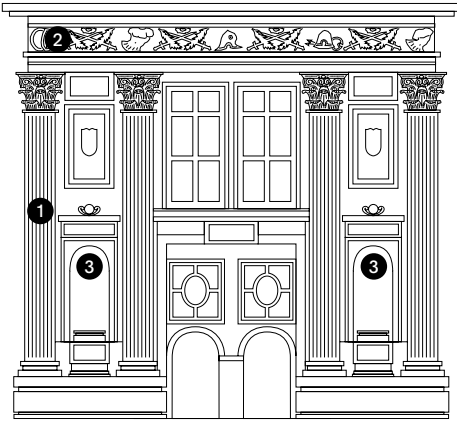
En 1538, Anne de Montmorency, devenu connétable de France (chef des armées du roi), fait reconstruire à Écouen un château pour y accueillir le roi. Original pour son temps, le bâtiment se compose de deux corps de logis ① reliés par deux galeries ② avec des pavillons aux angles ③. L'aile sud était dévolue à la famille Montmorency et l'aile nord au couple royal.

Le chantier de construction du château, assez court, se déroule en deux temps, entre 1539 et 1555 : un premier architecte, inconnu, s'inscrit dans la tradition française, en attestent les pavillons, les toitures et les lucarnes. Interviennent ensuite deux artistes majeurs de la Renaissance française, Jean Goujon et Jean Bullant, qui introduisent des éléments à l'antique, notamment dans la cour, l'emploi du marbre et des ordres architecturaux ainsi que la multiplication des niches pouvant accueillir des sculptures antiques et les célèbres *Esclaves* de Michel-Ange.



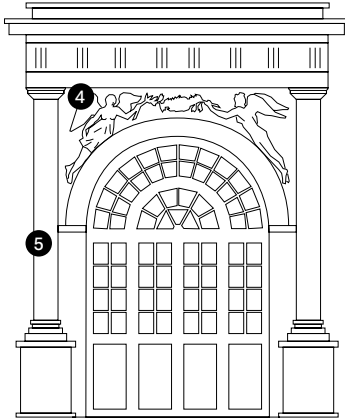
Le Château d'Écouen, Jacques Androuet du Cerceau, 1576-1579

Aile Sud



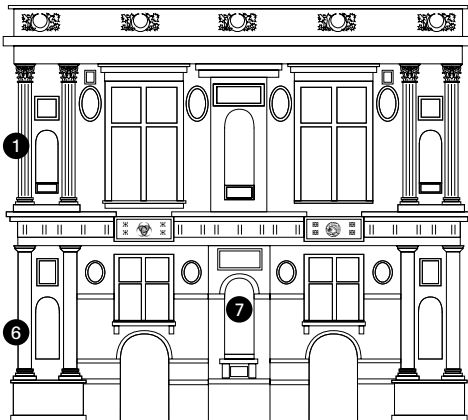
En 1632, suite à l'exécution pour trahison du petit-fils d'Anne, Henri II de Montmorency, la famille perd ses possessions. Le château appartient alors à la famille d'Angoulême jusqu'en 1696 puis aux Condé jusqu'à la Révolution, qui en assurent l'entretien sans jamais l'habiter de manière permanente. L'aile d'entrée est détruite à la fin du XVIII^e siècle.

Aile Ouest



La Révolution apporte ensuite son lot de dégradations et de saisies. Créée par Napoléon en 1806, une maison d'éducation de la Légion d'honneur pour jeunes filles occupe le château entre 1807 et 1962, entraînant d'importantes modifications. La croix au sol de la cour en est une survivance. À l'exception des peintures murales, la majorité du décor a donc été dispersée ou a disparu. Les œuvres conservées se partagent aujourd'hui principalement entre le château de Chantilly et le musée du Louvre.

Aile Nord



① Colonne corinthienne ② Frise avec trophées ③ Niches des *Esclaves* de Michel-Ange (originaux au musée du Louvre) ④ Figures féminines couronnant de laurier le visiteur qui entre ⑤ Colonne en marbre ⑥ Colonne dorique ⑦ Niche pour abriter une sculpture antique

Le musée

salle muséale

En 1969, sous l'impulsion d'André Malraux, le château devient musée national de la Renaissance. Après d'importants travaux de restauration, il est inauguré en 1977 par Valéry Giscard d'Estaing. Le noyau des collections provient du musée de Cluny qui y transfère ses œuvres postérieures au Moyen Âge. Le musée s'enrichit depuis chaque année de nouvelles acquisitions.

Le musée national de la Renaissance est un lieu de convergence unique entre un édifice majeur du XVI^e siècle et des collections permettant de découvrir ce que sont les arts décoratifs à la Renaissance et, plus globalement, sa civilisation. Le modèle italien, fondamental à la Renaissance, ne suffit pas à comprendre le château et ses collections. D'autres « Renaissance », flamande, allemande, française, influencent les arts européens grâce à l'imprimerie et à la circulation des gravures permettant celle des formes et des modèles.



Salle des Armes

Les grands personnages du château et leur héraldique

À partir du Moyen Âge, des signes sont utilisés pour représenter une personne, une famille ou encore un ordre, une corporation ou une ville. Ils sont regroupés sous le terme d'héraldique, science qui étudie notamment les armoiries et devises. Les armes sont agencées et décorées suivant les règles du blason. La devise ou emblème se compose d'une image et d'un texte à dimension symbolique. On peut aussi utiliser un monogramme, composé de lettres du nom et/ou prénom, et des couleurs spécifiques. Quant aux épouses, à leur mariage elles fusionnent les armoiries familiales avec celles de leur époux.



Anne de Montmorency 1493–1567

Grand maître et connétable de France, il est chef de la diplomatie et des armées des rois François I^{er} puis Henri II. Mécène cultivé, il possède de nombreux châteaux, dont celui de Chantilly, et de riches collections d'œuvres d'art.

Blason	Monogramme	Devise	Emblème
Écu aux seize alérions d'azur sur champ d'or avec une croix de gueules (rouge), entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel	AM, pour Anne de Montmorency ou Anne et Madeleine	<i>Aplanos</i> , « Tout droit », et deux devises latines	L'épée hors du fourreau entourée de son beaudrier, décoré de fleurs de lys



Aplanos



Madeleine de Savoie v. 1510–1586

Cousine de François I^{er}, elle épouse Anne en 1527. Douze enfants naissent de cette union. Elle participe activement aux travaux de construction et d'aménagement des biens de la famille.

Blason	Monogramme
Écu mi-partie aux armes des Savoie et des Montmorency, entouré d'une cordelière	AM, pour Anne et Madeleine





François I^{er} 1494–1547

Figure emblématique du mécénat des princes de la Renaissance, il initie de grands travaux aux châteaux de Blois, de Chambord et de Fontainebleau.

Blason	Monogramme	Devise	Emblème
Champ d'azur semé de trois fleurs de lys d'or	F	<i>Nutrisco et extingo</i> , « Je nourris et j'éteins [le feu] »	La salamandre couronnée



Nutrisco et extingo



Henri II 1519–1559

Proche du Connétable, il séjourne à plusieurs reprises au château. Il choisit comme emblème le croissant de lune qui sera plus tard interprété comme une référence à sa relation avec Diane de Poitiers. Son règne, marqué par la fin des guerres d'Italie et l'introduction du classicisme dans la Renaissance française, s'achève tragiquement lors du tournoi des Tournelles.

Blason	Monogramme	Devise	Emblème
Champ d'azur semé de trois fleurs de lys d'or	H et deux D	<i>Donec totum impleat orbem</i> , « Jusqu'à ce qu'il emplisse le monde »	Les trois croissants de lune argentés entrelacés



Donec totum impleat orbem



Catherine de Médicis 1519–1589

Véritable femme d'État, épouse d'Henri II et mère de trois rois de France, elle défend une politique de tolérance pendant les guerres de Religion. Elle est une mécène active, en témoignent le palais des Tuileries, sa riche collection de portraits ou encore la protection de Ronsard et de Montaigne.

Blason	Monogramme	Devise	Emblème
Écu mi-partie aux armes de France et des familles Médicis et de la Tour d'Auvergne	KK ou CC	« Au-delà de la tempête, l'espoir », en grec	L'arc-en-ciel



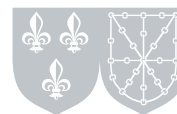
Ἀμνηστίας ἐνελπιστία περί



Henri IV 1553–1610

Roi de Navarre puis de France à partir de 1589, son règne est marqué par les guerres de Religion. La fin de son règne amène la paix, ce qui favorise un renouveau des arts dans tous les domaines : de l'architecture au ballet, en passant par la sculpture et la tapisserie. Il nomme son fidèle lieutenant Henri I^{er} de Montmorency connétable de France.

Blason	Monogramme	Devise	Emblème
Écus aux armes de France et armes de Navarre	H	<i>Duo protegit unus</i> , « Une seule épée protège deux sceptres »	Une épée et deux sceptres



Duo protegit unus



Rez-de-chaussée

Le rez-de-chaussée présente à la fois des salles historiques (chapelle du château, appartements de Catherine de Médicis, etc.) et muséales offrant un premier aperçu de la grande variété des arts décoratifs de l'époque.

1,2

Chapelle et sacristie

salle historique / salle muséale



La Cène, Marco d'Oggiono, 1506

La chapelle associe différentes références : la tradition française gothique (architecture de la voûte et grandes fenêtres), le retour à l'Antiquité (colonnes) et la Renaissance italienne (marqueterie → des stalles aujourd'hui au château de Chantilly). Le décor peint de la voûte est consacré à l'héraldique du Connétable, de son épouse et du roi. Les œuvres qui l'ornaient ont été perdues

ou dispersées, notamment la *Pietà* de Rosso au musée du Louvre. L'autel est quant à lui au château de Chantilly.

Subsistent la *Cène* de Marco d'Oggiono, l'une des premières copies contemporaines de la fresque de Léonard de Vinci, ainsi que le retable de Pierre Reymond orné d'épisodes de la Passion du Christ, en émail peint sur cuivre d'après les gravures d'Albrecht Dürer.

3 Armes et armures

salle historique / salle muséale

Cette salle devait servir à accueillir les visiteurs du Connétable. Elle présente la première cheminée peinte du parcours ornée d'un épisode de la Bible, la reine de Saba accueillie à Jérusalem par le roi Salomon. Peinte vers 1550, elle suit le style de l'École de Fontainebleau (voir encadré page suivante). Les objets exposés reflètent la variété des usages et décors des armes et des armures de la noblesse, utilisées pour les guerres, chasses, joutes et tournois. Elles permettent aussi de mettre en

scène pouvoir et prestige, à l'exemple des boucliers et des casques d'apparat, ou encore des étriers de François 1^{er}.

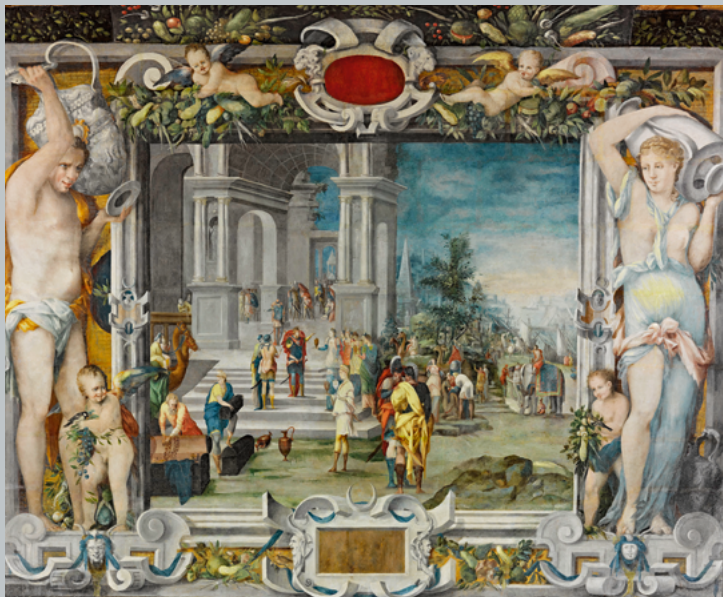


Bourguignotte, Milan, vers 1565-1570

Étage 2

Étage 1

Rez-de-chaussée



Salomon et la reine de Saba
cheminée de la salle des armes,
France, vers 1550

L'École de Fontainebleau: un style issu du maniérisme italien.

Courant artistique des années 1530 aux années 1610, né sur le chantier du château de Fontainebleau sous l'impulsion d'artistes italiens comme Rosso et Primatice invités par François I^{er}, l'École de Fontainebleau crée un style inédit en France. Les innovations bellifontaine sont amplement diffusées par la gravure.

Ses caractéristiques: un goût pour l'ornement et les grands ensembles décoratifs, les jeux de trompe-l'œil et de perspective, l'allongement des formes, l'expressivité, l'animation des drapés.

Les figures associent formes allongées et drapés soignés dans un cadre architectural savamment construit qui présente des statues en trompe-l'œil et de nombreux ornements (cuirs, *putti* [→], guirlandes).

4,5

Cuisines du château

salle historique | salle muséale



Clôture de la chapelle du château de Gaillon: mouchette et candélabre, 1507-1509

Lors des visites royales, le château pouvait accueillir près de mille personnes. Chaque cuisine était dotée d'une grande cheminée qui permettait la

cuisson simultanée de plusieurs mets. Elles étaient en lien avec les salles de stockage au sous-sol et les espaces de réception et les logis du premier étage. La maquette au centre de la salle 4 et des fragments du décor du château permettent de mieux comprendre son histoire, son architecture et son décor à l'époque d'Anne de Montmorency. Les boiseries de la salle 5 proviennent de la chapelle du château de Gaillon, premier château de la Renaissance française, ayant appartenu à Georges I^{er} d'Amboise, cardinal, archevêque de Rouen et conseiller de Louis XI. La synthèse entre l'esthétique gothique (mouchette) et l'Antiquité (colonne, rinceau [→] et candélabre) est caractéristique de cette première Renaissance.

Étage 2

Étage 1

6 Cuirs des Héros Romains

salle historique | salle muséale

Le décor peint suggère un destinataire masculin à cette salle, peut-être un gentilhomme de la Cour ou François, l'aîné d'Anne de Montmorency. Les frises comportent en effet des trophées d'armes et des sujets guerriers. La cheminée est la seule du château à présenter un épisode du Nouveau Testament: le *Tribut à César*, illustrant le précepte du Christ selon lequel il faut « rendre à Dieu ce qui est Dieu et à César ce qui est à César », recommandation adéquate pour un jeune noble s'adonnant au métier des armes.

La tenture dite des « Héros romains », provenant de l'hôtel d'Étancourt à Rouen, est l'un des rares témoignages conservés de cuir doré, technique à la mode jusqu'au XVIII^e siècle. Elle a été réalisée dans un atelier d'Amsterdam au début du XVII^e siècle d'après des modèles gravés par Hendrick Goltzius en 1590. Elle célèbre un des thèmes de prédilection de l'aristocratie, l'allégorie de la Rome antique accompagnée de la louve et de Romulus et Rémus à ses pieds, entourée de six héros, modèles de vertus civiques.

Rez-de-chaussée

7,8 Boiseries et mobilier du XVI^e au XVII^e siècle salle muséale

Ces deux salles illustrent la variété et l'évolution stylistique des décors qui caractérisent le mobilier et la sculpture sur bois du XVI^e au XVII^e siècle.

Les œuvres de la salle 7 puisent dans le répertoire de la première Renaissance en France, telle la clôture d'Augerolles qui, avant 1516, associe motifs flamboyants et antiquisants comme au châteaude Gaillon.

La salle 8 présente d'une part des panneaux de noyer et de chêne issus de meubles démontés qui témoignent de la diffusion du style bellifontain, comme le panneau *Mars et Vénus* s'inspirant d'une gravure d'après Rosso. Sont d'autre part exposés des éléments de cabinets en ébène,

production typique de l'Europe du Nord dans la première moitié du XVII^e siècle, ainsi que de manière très aboutie en France.



Mars et Venus, France, d'après Rosso Fiorentino, 1530-1550

9,11 Petite sculpture et art du métal salle muséale



Coffret, Allemagne, XVI^e siècle

La salle 9 comprend plusieurs séries d'objets: une galerie unique de portraits en cire, une série d'albâtres de Malines à sujets religieux, des coffrets *a pastiglia* (pâte blanche à base

de papier et d'oxyde de plomb) et des petits objets de collection dont des médailles et des statuettes en bronze et en buis. La salle 11, dédiée aux arts du métal, en montre des objets

essentiellement utilitaires décorés suivant différentes techniques: fer forgé, eau-forte (gravure à l'acide) et damasquinure (incrustation de métal précieux). Elles peuvent

s'appliquer à différents usages: serrures, targettes, clés, coffrets ou mortiers. On y retrouve le répertoire iconographique classique de la Renaissance.

12,13 Instruments scientifiques et techniques salle muséale



Nef dite « de Charles Quint », Hans Schlottheim, vers 1590

Le musée présente une des plus importantes collections d'instruments de mesure du temps et de l'espace des XVI^e et XVII^e siècles, illustrant les nombreux progrès et innovations, scientifiques et techniques, à la Renaissance.

De luxueux objets sont ainsi réalisés pour les cours européennes et présentés dans des cabinets de curiosités. L'extraordinaire banc d'orfèvre se trouvait dans les collections du prince électeur Auguste de Saxe, constituées à partir de 1560 pour son palais de Dresde. La nef automate dite « de Charles Quint » est aussi une horloge dotée d'un mécanisme musical.

14,15 Appartement de Catherine de Médicis salle historique salle muséale

L'appartement de la Reine se compose de trois pièces: une grande salle (16), une antichambre, vestibule aux multiples fonctions (15), et une chambre (14). Le plafond de la chambre et les ébrasements des fenêtres, ainsi qu'une poutre de la grande salle gardent des traces de son

héraldique (l'arc-en-ciel et le double K). Seule une cheminée peinte subsiste dans la chambre: son décor illustre le *Sacrifice d'Elie au mont Carmel*, comme l'indique le cartel peint en partie inférieure. Les œuvres exposées donnent un aperçu des meubles et objets utilisés pour décorer un appartement.



Les Trois Parques, Germain Pilon, 1586

La Renaissance amène à un renouvellement des formes sculptées que les collections illustrent par des exemples français et italiens. Le foyer italien est représenté par les sculptures en terre cuite émaillée de l'atelier florentin des Della Robbia, qui prospère de la fin du xv^e au début du $xvii^e$ siècle. Le foyer français utilise aussi le marbre, en particulier les œuvres de Germain Pilon. Ses *Parques* sont traitées dans un style maniériste aux formes allongées et aux drapés multiples. Les figures mythologiques incarnent le destin humain : Clotho (A) fabrique et tient le fil de la vie, Lachésis (B) le déroule et Atropos (C) le coupe.

Étage 1

Un escalier monumental armorié conduit aux appartements du Connétable et de son épouse. Selon la présence ou non de la Cour au château, les fonctions des pièces changent et des questions subsistent sur la répartition interne de ces appartements. Néanmoins, l'héraldique, peinte et sculptée à l'intérieur comme à l'extérieur, permet de distinguer deux ensembles : les appartements du Connétable et ceux de son épouse Madeleine de Savoie.

Les salles 18, 19 et 20 forment en partie ces appartements comprenant des chambres, antichambres, garde-robes et différents espaces privés. Les objets qui y sont exposés témoignent de l'évolution des arts décoratifs au cours de la Renaissance.

Accès Étage 1

→ Traversez la cour et entrez dans l'aile sud par le portique du Connétable afin de rejoindre les appartements des Montmorency au premier étage en empruntant l'escalier d'apparat.

18 Appartement du Connétable

salle historique salle muséale

Depuis ses appartements, le Connétable avait un accès direct à la galerie orientale, détruite au XVIII^e siècle, à l'oratoire et à la chapelle. Cet ensemble est complété par la bibliothèque et le cabinet du Connétable au 3^e étage (salle 18 bis). Comme pour toutes les salles importantes du château, les cheminées de cette pièce, ainsi que celles de l'appartement de Madeleine de Savoie, sont peintes. Leur iconographie est centrée sur différents épisodes de la vie de Jacob, issus de l'Ancien Testament. Dans les appartements du Connétable, les cheminées figurent *La Bénédiction de Jacob* et *Le Rêve de Jacob*. Fils d'Isaac, Jacob est le cadet de sa famille, comme

Henri II et le Connétable, devenus héritiers suite au décès de leurs aînés, signe qui a été interprété comme une forme d'élection divine. Une des cheminées met aussi en valeur le thème de la chasse, une des passions d'Anne de Montmorency, dont l'héraldique est omniprésente. Le mobilier et les objets d'art exposés ici correspondent à la Seconde Renaissance française, à partir des années 1540. Elle se caractérise par une référence plus affirmée à l'Antiquité selon une manière française. Le répertoire se compose notamment de mascarons [→], médaillons historiés et termes [→], comme sur l'armoire de Thoisy-la-Berchère due à l'atelier d'Hugues Sambin.



Armoire de Thoisy-la-Berchère, Hugues Sambin et Evrard Bredin, 1585–1601

18 bis Bibliothèque du Connétable

salle historique salle muséale

La bibliothèque du Connétable conserve son décor de lambris ornés de fines arabesques et mauresques dorées, écho des précieuses reliures que possédait Anne de Montmorency. Ces motifs s'entremêlent

également à ses devises ainsi qu'à son monogramme.

Cette salle accueille une présentation d'ouvrages anciens, d'enluminures ou de gravures dont les thématiques sont régulièrement renouvelées.

19 Antichambre de Madeleine de Savoie

salle historique salle muséale

Les cheminées de l'appartement de Madeleine illustrent *Le retour de Jacob* auprès de sa famille. Au XIX^e siècle, elles furent cachées aux jeunes filles de la Légion d'honneur et les pièces entresolées, ce qui explique leur état lacunaire. L'antichambre est consacrée à la Renaissance italienne. L'une des pièces majeures est

le cabinet Farnèse dont la forme souligne l'influence de l'architecture romaine contemporaine. Il servait à conserver les médailles, statuettes, objets en pierres dures et dessins du cardinal Alexandre Farnèse (1520-1589), l'un des plus importants collectionneurs de la seconde moitié du XVI^e siècle.

20 Chambre de Madeleine de Savoie

salle historique salle muséale

La chambre est dédiée à la Première Renaissance française (1480-1530 environ), durant laquelle les artistes mêlent éléments antiques et gothiques. La chaire à décor de dauphins

(mur côté parc), meuble d'apparat, en est un exemple : sa forme massive gothique est associée à un décor de rinceaux [→] sculptés et à un médaillon orné d'un profil masculin.

21 Salle d'Abigaïl

salle historique salle muséale

Dans cette salle, peut-être la chambre d'apparat de l'épouse du Connétable, le registre de la cheminée change : Abigaïl se prosterne aux pieds de David qui voulait tuer son époux, épisode également tiré de l'Ancien

Testament. Cet exemple de dévouement conjugal est particulièrement adapté à la fonction de cette pièce, qui présente par ailleurs les deux premières tapisseries de la tenture de *David et Bethsabée*.

La tenture de David et Bethsabée, chef-d'œuvre du musée

Cette extraordinaire tenture se compose de dix tapisseries réparties sur trois salles. Tissue à Bruxelles pour Marguerite d'Autriche vers 1525, elle a été livrée à la cour d'Henri VIII d'Angleterre en 1528. Elle raconte un épisode important de l'histoire de David: au cours d'une guerre, le roi d'Israël, resté à Jérusalem, s'empare de Bethsabée, alors que son époux Urie est parti combattre. Bethsabée attend un enfant du roi qui envoie alors Urie au plus fort de la bataille pour qu'il soit tué. David doit expier sa faute par son repentir, sa pénitence et la mort de l'enfant. Obtenant ainsi le pardon divin, il gagne finalement la guerre et Bethsabée lui donne un fils, Salomon.

Le choix de ce sujet à forte tonalité morale n'est pas surprenant à la Renaissance car David incarne alors un modèle de roi idéal. En revanche, présenter cette tenture à la cour d'Angleterre n'est pas anodin: l'histoire du couple biblique renvoie à la situation personnelle du roi Henri VIII qui souhaite alors répudier la reine Catherine d'Aragon pour épouser Anne Boleyn.

Ces tapisseries offrent un témoignage détaillé sur la vie de cour à la Renaissance et révèlent toute la richesse de l'art des lissiers, qui pouvaient employer des matières précieuses comme la soie ou les fils d'or et d'argent, pour réaliser de magnifiques tentures.



David et Bethsabée
Bruxelles, d'après Jan Van Roome,
vers 1520–1525

Appartement d'Henri II [Salles 22→25]

22 Galerie de Psyché

salle historique | salle muséale

Henri II séjourne une quinzaine de fois dans son appartement d'Écouen, initialement prévu pour François 1^{er}. Sa présence est soulignée par l'héraldique. La distribution exacte des pièces du logis royal est incertaine: il comprend la galerie de Psyché (salle 22), une chambre (salle 24), une grande salle (salle 26), des antichambres et garde-robes, ainsi qu'un cabinet (salle 23). La galerie, pièce d'apparat fondamentale des grandes résidences du xvi^e siècle, tient son nom de l'histoire de Psyché et de l'Amour, tirée de *L'Âne d'or*, texte du 11^e siècle de l'auteur latin Apulée. Ce récit ornait les 44 vitraux exécutés entre 1542 et 1544 d'après l'art de Raphaël. Saisies à la Révolution, ces œuvres sont désormais conservées au château de Chantilly. Une partie du pavement de carreaux de faïence de la galerie a été

reconstituée dans la Grande Salle du Roi. Commandé au rouennais Masséot Abaquesne en 1542, il présente les quatre motifs héraldiques du Connétable et de son épouse.

Sculptées vers 1567, les deux cheminées de pierre proviennent d'une maison de Châlons-en-Champagne et présentent un épisode religieux pour la première, *Le Christ et la Samaritaine*, et mythologique pour la seconde, *Diane et Actéon*.



Pavement de la Galerie de Psyché,
Masséot Abaquesne, 1542

23 Cabinet du Roi

salle historique | salle muséale

Le cabinet sert aux affaires et conversations confidentielles du roi. Il est complété d'une petite tourelle lambrissée aux motifs jadis dorés. Une exceptionnelle série d'émaux de Pierre Courteys représente des divinités antiques et des vertus d'après Raphaël et Rosso, adaptées à un lieu dédié à l'étude et à un souverain.



Saturne, Pierre Courteys, 1559

Étage 2

Étage 1

Rez-de-chaussée

24 Chambre du Roi

salle historique (salle muséale)

La chambre du roi conserve le seul témoignage complet des plafonds peints du château, orné de l'héraldique d'Henri II. La cheminée fait d'ailleurs écho à une figure royale : l'épisode biblique du *Roi Saül sacrifiant ses bœufs* pour que son peuple le suive à la guerre. Généralement

placé à droite de la cheminée, le lit est un meuble d'apparat qui participe du cérémoniel officiel de la cour. L'imposant exemple ayant appartenu au duc de Lorraine et daté de 1515, dépôt du Musée lorrain de Nancy, est l'un des rares conservés de cette époque.

26 Grande salle du Roi

salle historique (salle muséale)



Cheminée de la Victoire (détail), France, vers 1593-1600

Il ne reste quasiment plus rien du décor original de la grande salle, à l'exception de l'unique cheminée monumentale en marbre du château et de la frise peinte. La partie inférieure en marbre rouge, cadeau du cardinal Farnèse, est encadrée dans un ensemble de pierre, de marbre et d'ardoise. Une allégorie de la Victoire tenant l'épée du Connétable orne la partie centrale. Le décor mural date quant à lui du milieu du XIX^e siècle. La tenture des *Fructus Belli*, d'après Giulio Romano, élève de Raphaël, révèle l'habitude acquise dans les ateliers bruxellois de tisser des modèles italiens.

27 Cuirs de Scipion

salle muséale

La cheminée présente le *Jugement de Salomon*. Des panneaux en cuir doré et peint, d'après des gravures d'Antonio Tempesta, illustrent les exploits de Scipion, général romain combattant le Carthaginois Hannibal. Ils constituent un

témoignage exceptionnel de ce type de décor mural prisé du XV^e au XVIII^e siècle qui a vu le jour en Espagne au IX^e siècle puis s'est diffusé en Italie (Venise), aux Pays-Bas (Malines, Amsterdam) et en France (Avignon, Lyon, Paris).

28 Vitraux du château

salle muséale



Vitrail à l'emblématique de François I^{er} (détail), France, 1544

Ces vitraux ornaient au XVI^e siècle les fenêtres des pièces les plus importantes du château. Ils rappellent que l'art du vitrail à la Renaissance ne se cantonnait pas aux églises mais se retrouvait

aussi dans les grandes demeures seigneuriales et les bâtiments civils, proposant dès lors un répertoire iconographique héraldique ou allégorique, en accord avec leur destination.

29 Broderies de l'Arsenal

salle historique (salle muséale)

Cette salle conserve une grande partie de son décor peint, sur la cheminée, les poutres, les frises en haut des murs et l'ébrasement des fenêtres. La cheminée, décorée d'un Sacrifice de Saül, présente de part et d'autre deux *ignudi* (→), deux jeunes hommes nus, portant l'épée de connétable et l'alérion. Les indices héraldiques pourraient indiquer l'occupation de cette pièce, certainement une chambre, par Anne de Montmorency. Il investissait sans doute cet espace lors des visites royales, afin de

demeurer au plus près de son hôte prestigieux.

À l'exception des deux tapisseries évoquant l'histoire de Diane et Apollon, commande de la favorite d'Henri II Diane de Poitiers au milieu du XVI^e siècle pour son château d'Anet, les œuvres de cette salle sont le reflet de la commande artistique au temps d'Henri IV (1553-1610). Le chef-d'œuvre en est la broderie provenant des collections de Sully au palais de l'Arsenal, montrant le roi sous les traits d'Apollon.

Accès Étage 2

→ Pour atteindre le deuxième étage, empruntez l'escalier d'angle.

Étage 2

À la Renaissance, le soin accordé à la réalisation de la vaisselle de table et aux pièces d'apparat rappelle que le banquet était un spectacle, signe du prestige du prince. Les plus précieuses pièces de forme, en faïence, verre, cuivre émaillé et orfèvrerie, étaient exposées sur un meuble prévu à cet effet, le dressoir. Comme d'autres domaines des arts décoratifs, ces œuvres, adoptant un répertoire commun de formes et d'iconographies, témoignent de l'importante circulation des gravures ou des livres imprimés à cette époque et donc de la diffusion des modèles et des idées.

37 Céramique d'Iznik

salle muséale



Plat aux tiges ondulantes, Iznik, vers 1590

Célèbre production de l'Empire ottoman, la céramique d'Iznik se caractérise par des couleurs vives (bleu, turquoise, vert, rouge, violet, noir) et un répertoire essentiellement végétal (tulipes, feuilles saz, roses, œillets...) qui se déploie sur un fond blanc, cherchant à imiter la porcelaine. L'iconographie évolue à la fin du XVI^e siècle avec l'apparition de figures animales puis humaines, ainsi que des navires volontairement non réalistes. À l'image des textiles et des tapis ottomans, cette céramique connaît un grand succès dans l'Europe du XVI^e siècle.

36 Vitraux religieux

salle muséale

Le XVI^e siècle constitue un âge d'or pour le vitrail français, notamment dans le traitement des couleurs et la taille des verres. En témoignent ces vitraux à sujets religieux qui ont été peints par des artistes tels que Jean Chastellain, Nicolas Beaurain ou Engrand Le Prince.

Le portrait posthume de François I^{er} en prière provenant de la Sainte-Chapelle de Vincennes souligne l'habileté et la finesse d'exécution du peintre-verrier, notamment dans le visage vieilli du roi, le rendu du manteau de l'ordre de Saint-Michel et le traitement de l'architecture en grisaille.

35 Céramique française

salle muséale

Aux côtés des carreaux de faïence et des pots de pharmacie de Masséot Abaquesne, un second grand nom de la céramique française de la Renaissance est ici représenté : Bernard Palissy, célèbre pour sa vaisselle et ses grottes en céramique à décor de rustiques figulines.

D'autres productions, comme la céramique de Saint-Porchaire, célèbre pour sa blancheur et ses formes sophistiquées, ou encore la céramique de Saintonge ou du Beauvaisis, connue pour sa glaçure (→) verte ou jaspée (→), témoignent de la grande diversité de la céramique française de la Renaissance.



Le cheval de Troie
Scheggia, vers 1460–1465

Ce panneau de *cassons* illustre le célèbre épisode homérique du cheval de Troie. Le peuple troyen s'apprête à rentrer avec le cheval (A) dans une Troie devenue Florence (B). Les Grecs attendent le signal pour attaquer (C). Des jeunes gens démolissent une partie d'un rempart (D), action soulignée par le geste d'un cavalier (E) comme un appel à se méfier de toute personne qui, en pénétrant dans le foyer familial, chercherait à en briser l'harmonie.

33 *Cassoni*

salle muséale

L'usage des *cassoni* apparaît en Toscane à la fin du ^{xiv}e siècle puis se diffuse dans toute l'Italie : offerts par paire, ces coffres de mariage peints intègrent le trousseau de la mariée le jour de ses noces et décorent ensuite la chambre

des époux. L'iconographie présente généralement une dimension morale, liée au contexte nuptial : on y trouve des figures vertueuses de l'Antiquité gréco-romaine, comme la patiente Pénélope attendant le retour d'Ulysse.

32 Galerie des arts du feu

salle muséale



Paris, Léonard Limosin, vers 1564

La galerie des arts du feu offre un panorama de la richesse iconographique, formelle et ornementale d'objets en céramique, en verre ou en cuivre émaillé. C'est le cas en Italie, où se

développe la majolique, faïence peinte ornée de sujets historiés, de portraits et de motifs ornementaux ou héraldiques.

À Venise, sur l'île de Murano, l'artisanat du verre connaît un nouvel essor : coupes, plats, bouteilles sont exportés dans toute l'Europe où s'installent au fil du ^{xvi}e siècle des ateliers imitant cette production sous le nom générique de « verreries de Venise ». À Limoges, apparaît la technique de l'émail peint sur cuivre. D'abord liés au répertoire religieux, les émaux sont ensuite utilisés dans un contexte profane pour former des services d'apparat, des galeries de portraits ou des séries historiées.

31 Grès allemands

salle muséale

Au Moyen Âge se développe dans la région du Rhin une production de céramique, le grès, qui connaît un succès important dans le nord de l'Europe de la Renaissance. Cuite à très

haute température, cette vaisselle couverte d'une glaçure au sel est imperméable et très solide, parfaite pour la consommation du vin, de la bière ou le transport de denrées. Plusieurs

ateliers se succèdent mais présentent le même type de décor rapporté, inspiré des gravures en circulation : allégories,

héros ou souverains bibliques, antiques ou mythologiques, armoiries ou scènes plus triviales de danse paysanne.

30 Orfèvrerie européenne

salle muséale



Trésor de la Vôge, vaisselle d'usage, France de l'Est ou Allemagne, vers 1600

Les collections d'Écouen témoignent notamment de la virtuosité technique des orfèvres de Nuremberg et d'Augsbourg : les objets composites (encart ci-contre) et la vaisselle d'apparat rivalisent de préciosité, tant dans le matériau (argent doré) que dans les formes (grande coupe ou Pokal, aiguïères, chopes à bière, etc.). En revanche, les objets utilisés à table, sont en argent non-doré et très peu décorés, comme le montre le *Trésor de la Vôge*. Ils sont extrêmement rares car ont souvent été fondus

ou détruits, ce qui donne à chaque pièce une importance exceptionnelle.

Les bijoux de la Renaissance font preuve d'une inventivité extrême dans leurs formes et leurs usages. Un trésor de bijoux du milieu du XVI^e siècle, déposé par le musée de Picardie, permet de comparer des pièces « ordinaires » produites pour une clientèle bourgeoise aux réalisations spectaculaires fabriquées pour les grandes cours européennes.



Daphné
Wenzel Jamnitzer,
vers 1569–1576

Artificialia – Naturalia

À la Renaissance, le goût des collections se développe. Exposées dans des cabinets, elles rassemblent notamment des objets mêlant art et nature, comme des coquillages montés ou encore des œuvres telle la *Daphné* de l'orfèvre allemand Wenzel Jamnitzer. Métamorphosée en laurier pour échapper aux avances d'Apollon, elle associe argent doré et émaillé, pierres et branches de corail.

Glossaire

[E] Ébrase Partie du mur en biais qui encadre une baie (fenêtre, porte, etc.).	[M] Marqueterie Technique décorative de placages de bois ou autres matières comme la nacre, la pierre ou encore l'ivoire.
[G] Glaçure Pellicule vitrifiée et imperméable posée à la surface des céramiques.	Mascaron Masque aux traits accentués voire caricaturaux, parfois animal.
[I] Ignudi Figures masculines nues et athlétiques peintes par Michel-Ange au plafond de la Chapelle Sixtine.	[P] Putto Figure d'enfant nu ou de petit amour, souvent ailé.
[J] Jaspé Décor tacheté imitant les pierres dures.	[R] Rinceau Ornement végétal composé d'une ou plusieurs tiges ondulées portant des feuilles plus ou moins stylisées.
	[T] Terme Figure humaine dont la moitié inférieure est prise dans une gainé.

Crédits photographiques - couverture & le château © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), image RMN-GP **le musée** © Mathieu Ferrier **héraldique** © RMN-Grand Palais (musée du Louvre), Stéphane Maréchal, Michel Urtado © RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly), Franck Raux, René-Gabriel Ojeda © RMN-Grand Palais (Château de Versailles), Daniel Arnaudet, Gérard Blot **salles 1 & 2** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), Mathieu Rabeau **salle 3** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), Mathieu Rabeau **encart** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), Stéphane Maréchal **salles 4 & 5** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), René-Gabriel Ojeda **salles 7 & 8** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), Mathieu Rabeau **salles 9 & 11** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), Mathieu Rabeau **salles 12 & 13** © RMN-Grand Palais, Michel Urtado **salle 17** © RMN-Grand Palais, Michel Urtado **salle 18** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), Mathieu Rabeau **encart** © Musée national de la Renaissance **salle 22** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), Mathieu Rabeau, René-Gabriel Ojeda **salle 23** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), René-Gabriel Ojeda **salle 26** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), Gérard Blot **salle 28** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), Gérard Blot **salle 37** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), René-Gabriel Ojeda **encart** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), Gérard Blot **salle 32** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), Stéphane Maréchal **salle 30** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), Tony Querrec **encart** © RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen), Mathieu Rabeau

MUSÉE
NATIONAL DE LA
RENAISSANCE
CHÂTEAU
D'ÉCOUEN

